



1

USINE SAINTE-MARIE – Usine Corompt-Dussuc, dite Chez Dussuc,

l'usine est bâtie le long de la rivière du Ternay, en aval de l'usine Perrier, et du Moulinage Cellard - aujourd'hui détruit. L'usine est bâtie dans les années 1860 au moment où les métiers à tisser mécaniques sont majoritaires à Saint-Julien. L'usine - dont les dimensions sont similaires à l'usine Sainte-Marthe - est l'un des plus grands bâtiments du village. En 1883, elle se compose d'un rez-de-chaussée et d'un étage comportant cent-trente métiers à tisser. Ces derniers sont entraînés par trois machines à vapeur et des roues hydrauliques entraînées par deux chutes d'eau aménagées sur la rivière du Ternay en aval du Pont Neuf. Un canal d'amenée - provenant selon les plans anciens de l'usine Perrier - situé entre l'usine Godin-Corompt - dite Cellard - et l'Usine Sainte-Marie, alimentait également les roues du bâtiment.

Un bâtiment faisant office de ferme et de dortoirs se situe à l'entrée du chemin de la rivière, au niveau de l'entrée des ouvrier-e-s - entrée de la vierge - et des toilettes, situés en extérieur de l'usine et accessible par une passerelle. L'usine possède également une usine à gaz pour l'éclairage, comprenant un four à gaz, des cornues et des conduites à gazomètres.

Un second étage est ajouté au bâtiment à la fin du XIX^{ème} siècle. Au milieu du XX^{ème} siècle, le rez-de-chaussée et le premier étage sont affectés au tissage - l'usine contient environ cent-cinquante métiers. Le deuxième étage contient les banques à dévider, l'ourdissage et les canetières.

Le bureau du patron et le magasin se situent au sein du premier étage du bâtiment. L'usine possède une réserve à charbon et une cave voutée accessible par un escalier en colimaçon afin d'alimenter les machines à vapeur et produire son électricité. L'usine est complétée par une buanderie, une forge et une menuiserie. La cheminée du bâtiment, reconstruite lors de l'ajout du second étage, porte les initiales de la petite-fille préférée du patron Dussuc. Une rotonde donnant sur la cour, ainsi qu'un hangar sont ajoutés au bâtiment.

La maison de maître possède une écurie, une ferme, un chenil, un jardin et une verrière. Le parc Dussuc - actuel parc de l'école - sera aménagé en face de l'usine et raccordé à cette dernière par un pont. Le Parc, imaginé par Auguste Corompt comprend un laboratoire photo, un pavillon astrologique, un saut de haie, un potager, une source.

En 1968, date de sa fermeture, l'entreprise ne compte plus qu'une vingtaine de salariés.

En 1976, l'usine abrite un brocanteur.



Image d'archive, source : Association Patrimoine Pirailon.

En septembre 1999, l'Association l'Oreille est Hardie loue les locaux, propose résidence, concerts, studio d'enregistrement et organise un festival musical autour des musiques actuelles. L'association dispose de l'ancien plateau de tissage du rez-de-chaussée dans lequel elle installe des aménagements adaptés à ses activités. L'été, l'association organise le festival Plein Sud sur la Place Bancel.

Les bâtiments en face de la rotonde - buanderie, anciens moulinsages et espaces d'ateliers et stockage - accueillent les ateliers d'une potière.

Dans les années 1990 et jusqu'en 2013, la fabrique les Bonbons de Julien installe son activité dans les anciens dortoirs, avant de déménager à Bourg-Argental. Le bâtiment est racheté en 2021 par l'ancienne potière afin d'être transformé en atelier et logement. Les écuries, situées dans la cour devant la maison de maître, accueillent la Compagnie La Belle Zanka ainsi que l'entreprise Remettage Pirailon jusqu'à sa revente à Franck Trouiller - remetteur à Bourg-Argental.

L'usine Sainte-Marie et son domaine – plus de 6500m² - est mise en vente par les héritiers Dussuc en 2013, à la suite du départ de l'association l'Oreille est Hardie. Les bâtiments annexes, donnant sur la rue Peyronnet sont des espaces d'habitations appartiennent toujours aux héritiers Dussuc.

L'usine sera utilisée, en 2017, comme décor – dortoir, école, entrée de l'usine - pour le tournage du film Mélancolie Ouvrière et de différents clips.

L'usine est rachetée en 2019 par Amandine Simonot et Sébastien Fenet. Ces derniers développent leur projet de réhabilitation du lieu : au rez-de-chaussée, une salle de réception, une salle de spectacle, un studio d'enregistrement et une cuisine professionnelle, pour accueillir des événements privés. Au premier étage, un gîte de prestige pour une cinquantaine de personnes. Et au dernier étage, l'aménagement de quatre appartements. En extérieur, un espace de convivialité et un parking.

Un sentier pédestre, récemment aménagé par la Mairie le long de la rivière longe la cour de l'usine Sainte-Marie. Le parcours débute au Pré-Battoir et mène au quartier du Moulin du Mas, en passant par le multi-sport en aval du chemin des Tissages, le Faubourg, le canal de Lyponne et l'ancien lavoir, ce chemin permet au public de découvrir le patrimoine architectural du village